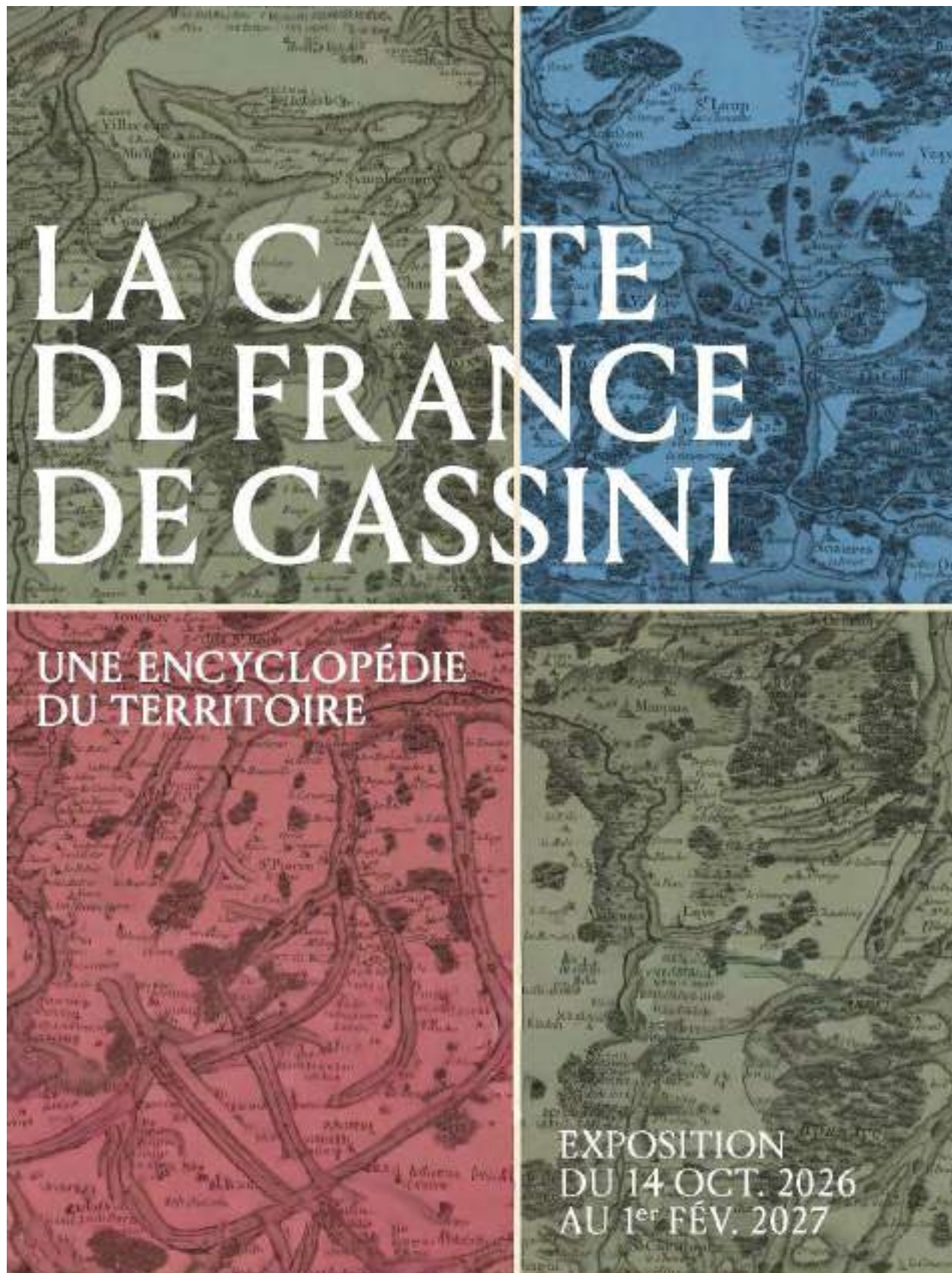




## CONTACTS PRESSE

Direction de la communication  
[communication.archives-nationales@culture.gouv.fr](mailto:communication.archives-nationales@culture.gouv.fr)

Julie Tournier  
Chargée des relations presse et des tournages

[julie.tournier@culture.gouv.fr](mailto:julie.tournier@culture.gouv.fr)

---

## INFORMATIONS PRATIQUES

### LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI

#### UNE ENCYCLOPÉDIE DU TERRITOIRE

14 OCTOBRE 2026 - 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2027

#### Archives nationales

60, rue des Francs-Bourgeois  
75003 Paris

#### Entrée libre

Ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h 30  
Samedi et dimanche  
de 14 h à 19h  
Fermé le 1er janvier

#### Accès

Métro : Hôtel-de-Ville (ligne 1), Rambuteau  
(ligne 11), Arts et Métiers (ligne 3)  
Bus : lignes 29 et 75,  
arrêt « Archives-Haudriettes »  
ou « Archives-Rambuteau »

# SOMMAIRE

4 --- COMMUNIQUÉ DE PRESSE

7 --- DATES CLÉS

8 --- UNE ENCYCLOPÉDIE DU TERRITOIRE

10 --- PARCOURS DE L'EXPOSITION

11 - CARTOGRAPHIE ET ASTRONOMIE OU CIEL ET TERRE

12 - L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET L'OBSERVATOIRE ROYAL DE PARIS, DES  
OUTILS POUR LA CARTOGRAPHIE

13 - LES CASSINI À L'OBSERVATOIRE ET LES PREMIÈRES AVANCÉES DE LA CARTE DE FRANCE

15 - LA CARTE DE FRANCE DE L'ACADÉMIE, TOUTE UNE  
AVENTURE

16 - COMMENT EST FINANCÉE CETTE ENTREPRISE ?

19 - DU TERRAIN À LA GRAVURE

20 LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI, UN MONUMENT  
CARTOGRAPHIQUE

22 - LA CARTE EN 181 FEUILLES

23 - LES EXEMPLAIRES PRÉCIEUX DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI

25 - LE RÔLE DES LIBRAIRES

26 LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI DE 1789 À NOS JOURS

28 - VIE ET SURVIE DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI DEPUIS 1789

29 - PÉRÉNNITÉ D'USAGE DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI DEPUIS 1789

30 --- AUTOUR DE L'EXPOSITION

31 --- LIVRE DE L'EXPOSITION

32 --- VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

34 --- PARCOURS ART CONTEMPORAIN

38 --- À PROPOS DES ARCHIVES NATIONALES

40 --- INFORMATIONS PRATIQUES

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Chef d'œuvre cartographique du XVIII<sup>e</sup> siècle, la carte de France de Cassini est la première carte de France levée géométriquement à l'échelle d'un pays entier. Document historique majeur, composé de 181 feuilles, c'est aussi un objet d'art monumental de onze mètres de largeur sur douze mètres de hauteur.

S'appuyant notamment sur un versement majeur de l'IGN aux Archives nationales, l'exposition retrace l'histoire de la carte sous un jour inédit.

En 2021 et 2025, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) a versé aux Archives nationales le fonds des archives relatives à la carte de France de l'Académie, plus connue sous le nom de carte de France de Cassini. Ce fonds remarquable se compose des écrits, des minutes mais aussi des cuivres et des tirages originaux relatant la fabrication et la vie de cette carte entre 1756 et les années 1950. Un fonds dont le caractère exceptionnel permet de dévoiler aujourd'hui des aspects méconnus d'une œuvre à la portée universelle ; une œuvre conçue par quatre générations d'astronomes et cartographes : les Cassini.

## L'art de la science

Première carte levée « géométriquement » à l'échelle d'un pays tout entier, le royaume de France, à l'époque le plus puissant et le plus peuplé d'Europe, sa réalisation est admirable à plus d'un titre.

Elle est, d'abord, le fruit d'une volonté étatique continue qui, avec Louis XIV et Colbert, Louis XV puis Bonaparte, en décide et pérennise le projet ; même si, de 1756 à 1793, une société privée la finance en partie. Elle implique le recours à des techniques scientifiques innovantes, pour la méthode et les instruments, qui la lient à la création de l'Académie des sciences en 1666 et de l'Observatoire de Paris en 1667. Elle naît de la constance de savants qui la mettent en œuvre jusqu'en 1815, aux côtés de la dynastie des quatre Cassini de 1669 à 1793. Elle résulte d'un travail de terrain puis de restitution par la gravure, à la fois minutieux, normé, parfois difficile, et de très longue haleine, depuis les levés de l'abbé Picard en 1668 jusqu'aux derniers levés vérifiés en 1790. Elle est hors norme, enfin, par son déploiement final, dans l'espace bien sûr puisque les 181 feuilles assemblées font plus de douze mètres de haut sur onze de large ; mais aussi dans le temps, car des premiers travaux en 1668 à l'ultime usage des cuivres au XX<sup>e</sup> siècle, s'écoulaient presque trois siècles !



### Une aventure hors du commun

Véritable épopée, la construction de la carte de France révèle un travail d'ingénieurs-géographes extraordinaire. De l'astronome au libraire en passant par le cartographe, le géomètre, le vérificateur ou encore le graveur, chaque métier se doit de travailler avec grande précision et dans le respect des consignes détaillées par Cassini III en 1744 dans sa *Description géométrique de la France*. Levées, toponymie, calculs, dessins, signes... toutes les étapes sont scrupuleusement respectées. Lentilles-objectifs, graphomètres à lunettes, quart-de-cercle..., des instruments de pointe pour l'époque sont utilisés. Ce travail scientifique, de terrain, auprès d'une population souvent méfiante durera plus de 70 ans avant d'atteindre sa finalisation en 1815. Une entreprise titanesque reposant sur une méthode inédite : la triangulation qui permet de mesurer les distances avec grande précision en reliant des points fixes comme des tours, des clochers, des collines.

Les habitants collaborent pour nommer les lieux cartographiés, parfois avec réticence, car derrière l'entreprise participative se cache la volonté royale de mieux gérer et contrôler le royaume. Pour la science en revanche, ces nouvelles méthodes de travail vont permettre de créer une première carte territoriale complète de la France, une véritable encyclopédie du territoire.

### Prestige et postérité

Ce monument cartographique va être diffusé dans une diversité matérielle prodigieuse, de l'exemplaire ordinaire au plus prestigieux. Le rôle des libraires a, ici, une grande importance. Certains proposent la carte avec multitude de possibilités : mise en couleur, entoilage, reliure, étui, baguette de suspension... L'exceptionnelle qualité de certains exemplaires, dont celui sur soie, reflète l'éminence de leur propriétaire, tels le roi Louis XVI ou la reine Marie-Antoinette. Le gigantisme de la carte de France de Cassini n'a d'égal que sa pérennité d'usage ; le plus marquant étant la création des Départements en 1790, à laquelle elle sert de base cartographique. D'autres usages administratifs persistent jusqu'à nos jours, tel celui qui touche aux droits liés aux moulins. Son apport pour l'histoire actuelle de l'environnement ou en archéologie est tout aussi essentiel.

Aventure scientifique à portée universelle, monument cartographique d'exception, la carte de France de Cassini devient un modèle pour la cartographie occidentale dont elle renouvelle les méthodes.

« Carte particulière du duché de Bourgogne, levée géométriquement par Ordre de MM. les Élus généraux de la Province [...], faisant partie de la 'Carte Générale de la France', levée par ordre du roi [...] » : cuivre de la feuille 13 ; Archives nationales, musée, AE/VII/1, planche 13





# DATES CLÉS

## 1681

Début des levés de la Méridienne de l'Observatoire, de Dunkerque (Nord) à Collioure (Pyrénées-Orientales), première base du châssis (ou canevas) de triangulation générale de la France. Ils sont achevés en 1719.

## 1744

Fin des levés pour la construction du châssis (ou canevas) de triangulation générale de la France.

## 1749

Début des travaux de terrain pour la carte de France de Cassini.

## 1756

Publication des deux premières feuilles de la carte de France qui sont présentées au Roi, Paris (1) et Beauvais (2).

## 1790

Fin des levés de terrain pour la carte de France de Cassini.

## 1800-1815

Achèvement de la gravure et mise à jour de la carte de France de Cassini par le Dépôt de la Guerre.

# UNE ENCYCLOPÉDIE DU TERRITOIRE



Jean-Dominique Cassini IV, par Jean-Henri Cless, gravé par Konrad Westermayer, 1801. Dans *Allgemeine Geographische Ephemeriden*, par A. C. Gaspari et F. J. Bertuch, 1801, vol. 8.

La carte de France de Cassini constitue une œuvre majeure de la cartographie. Sa dénomination initiale, « Carte de l'Académie », souligne sa dimension scientifique et indique ses liens, maintenus durant XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'Académie royale des sciences créée en 1666 par Louis XIV et Colbert. Celle-ci a, parmi ses objectifs principaux, la fabrication de cartes géographiques, terrestres ou marines, exactes. Cependant, le fait que la carte de l'Académie soit connue sous le nom de « carte de Cassini » rappelle le rôle essentiel que la dynastie des quatre Cassini, astronomes et cartographes, a joué dans sa construction. À la tête de l'Observatoire de Paris de père en fils de 1669 à 1793, les Cassini sont, de fait, les véritables auteurs de la carte. Ils en posent les bases en réalisant la triangulation générale de la France. Ils en mènent à bien l'entreprise, en définissant et supervisant ses modalités de réalisation, depuis les levés de terrain jusqu'à la gravure et la diffusion finales. Dans cette aventure, ils bénéficient du soutien constant des autorités publiques, mais ils s'appuient aussi sur un public d'amateurs de cartes et reçoivent l'aide des libraires marchands de cartes.

La qualité scientifique et formelle de la carte de France explique sa pérennisation, au moment critique de la Révolution de 1789 et aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, malgré l'évolution des modes cartographiques. Elle justifie aussi ses usages contemporains, par les juristes, les chercheurs ou les artistes.

*Les Nouveaux qui ont à  
quelque chose de vous de l'Ordre  
sont ceux des écrivains de  
la Cour générale des tribunaux*

## LA MANCHE

O C E A N

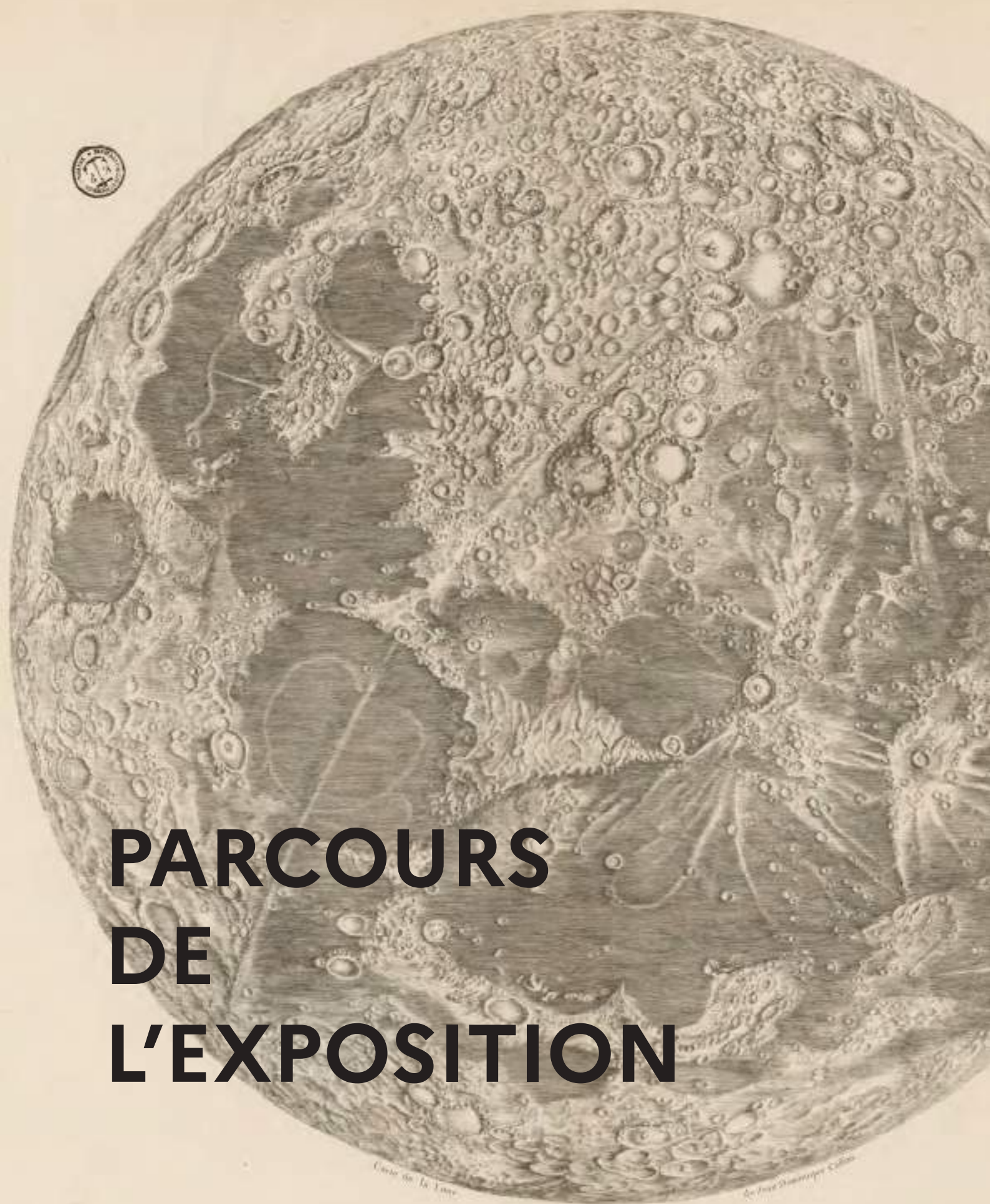


## A. PAULS

[illegible]

1848  
 1849  
 1850  
 1851  
 1852  
 1853  
 1854  
 1855  
 1856  
 1857  
 1858  
 1859  
 1860  
 1861  
 1862  
 1863  
 1864  
 1865  
 1866  
 1867  
 1868  
 1869  
 1870  
 1871  
 1872  
 1873  
 1874  
 1875  
 1876  
 1877  
 1878  
 1879  
 1880  
 1881  
 1882  
 1883  
 1884  
 1885  
 1886  
 1887  
 1888  
 1889  
 1890  
 1891  
 1892  
 1893  
 1894  
 1895  
 1896  
 1897  
 1898  
 1899  
 1900

MER





# CARTOGRAPHIE ET ASTRONOMIE OU CIEL ET TERRE

Le lien entre astronomie et cartographie est établi dès l'Antiquité. Dans l'Europe médiévale, malgré l'effacement du savoir scientifique antique, ce lien entre observation du ciel et positionnement dans l'espace est maintenu, notamment par les marins. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, la redécouverte du savoir grec antique en cartographie et mathématique – avec la Géographie de Ptolémée et les Éléments d'Euclide – permet la résurgence puis le développement d'une cartographie mathématique, et à base astronomique, qui se veut de plus en plus exacte. Au XVII<sup>e</sup> siècle, moment où commence l'aventure de la carte de France de Cassini, l'objectif en cartographie n'est plus seulement la maîtrise des savoirs antiques mais aussi leur dépassement, avec des outils conceptuels et techniques nouveaux. L'enjeu de ce renouveau cartographique comporte aussi une forte dimension politique : produire des cartes exactes est un moyen de gouverner et de conquérir. Pour cette raison, les puissances européennes se livrent dans ce domaine à une véritable course à l'innovation.

# L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET L'OBSERVATOIRE ROYAL DE PARIS, DES OUTILS POUR LA CARTOGRAPHIE



Louis XIV reçoit les membres de l'Académie des Sciences (1667), par Henri Testelin, héliogravure par Herbert, 1957 ; Archives nationales, 19870059/4, pièce 3  
© Archives nationales de France

En 1666, à l'instigation de Colbert, son principal ministre, Louis XIV soutient la création de l'Académie royale des sciences pour développer les capacités économiques et militaires du royaume de France. L'Académie tient sa première réunion à la bibliothèque royale, rue Vivienne, le 22 décembre, sous la présidence du physicien hollandais Christian Huygens.

Un des premiers objectifs assignés à l'Académie est la production de cartes terrestres et, surtout, marines qui soient exactes, par la résolution du problème du calcul des longitudes. En 1666, la création de l'Observatoire royal de Paris et, en 1669, l'appel à l'astronome italien Giovanni-Domenico Cassini (Cassini I) pour le diriger sont les principaux moyens mis en œuvre pour l'atteindre.

# LES CASSINI À L'OBSERVATOIRE ET LES PREMIÈRES AVANCÉES DE LA CARTE DE FRANCE

De 1669 à 1793, quatre Cassini, astronomes et académiciens des sciences, se succèdent de père en fils à la tête de l'Observatoire royal de Paris. Ils en sont les administrateurs, sous la double tutelle de la Maison du Roi et de l'Académie royale des sciences. La recherche de financements, l'entretien des instruments et du bâtiment, ou l'attribution des logements occupent une importante part de leur temps.

Dès 1669, Cassini I collabore avec le géodésien Jean Picard pour la « Carte de France corrigée » présentée au roi en 1681. De 1682 à 1744, Cassini I, Jacques Cassini II et César-François Cassini III établissent un canevas de triangles de premier ordre pour la France, base indispensable à la fabrication d'une carte complète pour la France.



Portrait miniature de l'astronome César-François Cassini III de Thury, par Jean-Marc Nattier, aquarelle sur ivoire, vers 1750 ; The Walters Art Museum, Baltimore (États-Unis), 38.101



# LA CARTE DE FRANCE DE L'ACADÉMIE, TOUTE UNE AVENTURE

Malgré la fin de la triangulation de la France en 1744, la réalisation d'une carte de France géométriquement levée n'a rien de certain. L'entreprise, décrite abondamment par les Cassini depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, suppose, en effet, des moyens de mise en œuvre considérables : emploi sur le terrain de cartographes, nombreux et bien équipés ; graveurs habiles ; matériaux d'édition des feuilles (papier, cuivre, encre) de qualité. Un soutien royal semble donc indispensable. Cassini III l'obtient en 1747 en montrant à Louis XV une carte de Flandres construite par triangulation qui incite le roi à renouveler la commande d'une carte de France levée selon cette méthode.

Vu l'ampleur du projet, le soutien royal se doit d'être continu : les Cassini réussissent à le maintenir jusqu'à la Révolution. Ce soutien n'est pas que financier : les cartographes de la Carte de France reçoivent la protection royale dans l'exercice de leur mission, même si l'accueil qui leur est fait localement est parfois hostile : les populations restent méfiantes face à une opération qui pourrait avoir des répercussions fiscales. Quant à Cassini III et Cassini IV, qui supervisent la réalisation de la Carte de France, ils vont maintenir jusqu'en 1793 les objectifs de qualité scientifique et éditoriale de leur carte, malgré la succession des acteurs, cartographes ou graveurs, qui y travaillent. Cette continuité, pour une entreprise déployée sur près de 150 ans, participe aussi à en faire une œuvre remarquable.

# COMMENT EST FINANCÉE CETTE ENTREPRISE ?



Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour  
(1721-1764), par François Boucher, 1750  
Huile sur toile  
Fogg Art Museum, Cambridge (États-Unis), 1966.47  
CC0 1.0 Universal

Avec la Guerre de Sept ans (1756-1763) qui allie la France et l'Autriche contre la Prusse et l'Angleterre, les crédits royaux sont coupés. En 1756, pour continuer son entreprise et avec l'accord du roi, Cassini III crée une « Société de la Carte générale de la France », formée de 50 membres qui s'engagent à son financement. Parmi ceux-ci, se trouvent des personnages considérables, sollicités par Louis XV : la marquise de Pompadour, sa maîtresse ; de grands seigneurs, des militaires, des ministres et de hauts administrateurs, comme le prince de Rohan-Soubise, dont l'hôtel abrite aujourd'hui le musée des Archives nationales.

En 1758, la Société est ouverte par souscription à un plus large public : elle comprendra 203 membres en 1783. Le pouvoir royal incite aussi les États provinciaux et les Intendants à commander des cartes de leur territoire afin de financer la carte générale de la France : d'après le Journal de Jean Haran de Borda, trésorier de la Société, ce sont en tout 235 800 livres qui viennent ainsi abonder son budget.



Charles, prince de  
Rohan-Soubise (1715-1787),  
anonyme, XVIIIe siècle  
Huile sur toile  
Archives nationales, musée,  
AE/Vla/192

1758



PROJET  
DE SOUSCRIPTION  
POUR LA CARTE GENERALE DE LA FRANCE  
EN 173 FEUILLES,

Proposé par M. CASSINI DE THURY;

L'OBJET des Souscriptions ordinaires est de se procurer des fonds pour l'exécution d'un projet, & souvent de s'assurer d'avance du profit qu'on en peut retirer. Dans celle que je propose, mon but est plus noble & plus étendu. Le succès de l'ouvrage est assuré; le public est présentement en état de juger de son exécution, par les seize feuilles déjà publiées: c'est le bien de la chose & l'intérêt du public que j'ai en vûe, & si j'ai résisté jusqu'à présent aux demandes multipliées qui m'ont été faites d'admettre des souscriptions, c'est pour ne point engager le public à l'acquisition d'un ouvrage qu'il ne connoissoit pas encore, & qui n'étoit pas alors assez avancé.

A





## DU TERRAIN À LA GRAVURE

La réalisation de la carte de France repose sur des méthodes définies par Cassini III dès les années 1740 et publiées en 1783 dans sa *Description géométrique de la France* (Paris, J.-Ch. Desaint). Le travail des cartographes sur le terrain y est très précisément décrit, de même que celui des vérificateurs appelés à revoir calculs et toponymie (quitte à retourner sur le terrain) ou, encore, celui des graveurs, du plan comme de la lettre. L'exigence, attendue par les Cassini, d'exactitude dans les informations portées sur la carte comme de qualité dans sa restitution gravée, explique en partie le temps long de sa fabrication, même si, au vu du nombre d'éléments à relever et du vaste territoire à explorer, cela n'a rien d'étonnant.

Utilisation d'un quart de cercle à l'horizontal,  
dans la Mesure de la Terre (détail de la première  
planche), par Jean Picard, Paris, Imprimerie royale, 1671  
Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres  
rares, Rés.S-2  
© BnF

# LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI, UN MONUMENT CARTOGRAPHIQUE

Outre les circonstances de son élaboration, la carte de France de Cassini est une œuvre monumentale en tant qu'objet. En termes matériels, le nombre de ses feuilles gravées, 181, et la surface couverte si on les assemble, 89 m<sup>2</sup>, constituent la première manifestation de cette monumentalité. Celle-ci apparaît aussi dans la préciosité de certaines de ses mises en forme, qu'elles soient dues aux Cassini, aux libraires qui la vendent ou à la demande des acquéreurs : tirages sur soie, délicates mises en couleurs, doublages en tissu précieux, coffrets et reliures ornés. Tous ces attributs témoignent, de fait, de sa nature de « monument » ou, dit autrement, d'objet de collection.

Le rôle des libraires est particulièrement important pour faire aussi de la carte de France de Cassini un objet d'usage plus courant. Grâce à leur inventivité formelle et aux tableaux d'assemblage qu'ils sont les premiers à proposer, la carte de France de Cassini devient un outil indispensable à l'administrateur ou au voyageur. Quand la réalisation de la carte est confiée au Dépôt de la Guerre en 1793, son utilisation s'étend alors largement aux militaires. Cette polysémie d'usages participe à faire de la carte de France de Cassini un artefact majeur, au-delà de sa valeur purement cartographique.

« Nouvelle carte qui comprend les principaux triangles qui servent de fondement à la description géométrique de la France levée par ordre du roy [...], par César François Cassini III de Thury et Giovanni Domenico Maraldi II ; gravé par Guillaume Dheulland et par Aubin pour la lettre, 1744 ; Archives nationales, bibliothèque historique, 8° E III 200  
© Archives nationales de France

# LA MANCHE

OCEAN

NOUVELLE CARTE

Qui Comprend  
les principaux Triangles qui servent de  
Fondement à la Descrip<sup>ti</sup>on Géométrique  
de la

FRANCE

Par M<sup>rs</sup> Jean-Baptiste de Thorey  
Lieutenant Royal  
des Sciences  
Année 1744

ÉCHELLE

de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris

Échelle de 1000 Toises en Châssis de Paris



## LA CARTE EN 181 FEUILLES

Bien que portant une numération de 1 à 182 pour les tirages du XVIII<sup>e</sup> siècle, la carte de France de Cassini comprend 181 feuilles. Le numéro, en haut et à gauche des feuilles gravées, correspond à la répartition des feuilles prévue par les Cassini. La feuille de Paris, n° 1, constitue le centre des autres feuilles qui s'étagent du Nord au Sud et d'Ouest en Est, avec le croisement de la Méridienne et de la perpendiculaire de l'Observatoire en point d'origine. Les distances à la Méridienne de Paris sont aussi indiquées. Un numéro, en haut à droite, indique l'ordre de publication des feuilles. Sous le Premier Empire, une numérotation alphanumérique s'ajoute, en bandes horizontales du Nord au Sud et d'Ouest en Est, allant du n°1 H au n°22 J.



## LES EXEMPLAIRES PRÉCIEUX DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI

Les feuilles de la carte de Cassini, sont adressées dès parution aux hauts personnages du royaume et aux souscripteurs. Mise en couleurs, doublage sur tissu, intégration dans des étuis armoriés ou non sont à l'image de la qualité des destinataires. Les différences de traitement de ce monument sont visibles dans les exemplaires parvenus jusqu'à nous, comme le montrent les exemplaires de la famille royale.

L'impression sur soie, le doublage de taffetas, la réalisation de reliures ou d'étuis armoriés sur mesure, participent alors à la mise en scène de la réalisation initiée par Louis XV.

TOM  
NOUVELLE  
DE

N<sup>o</sup> 25

ROUEN

N<sup>o</sup> 26

DREUX

N<sup>o</sup> 27

• 3 •  
CARTE  
FRANCE

N<sup>o</sup> 31

LE BLANC  
(CHATEAURoux)

N<sup>o</sup> 32

LA DORAT

# LE RÔLE DES LIBRAIRES

Les libraires, souvent désignés comme ingénieurs-géographes, graveurs, éditeurs ou « marchands de géographie », jouent un rôle majeur dans la large diffusion de la carte de Cassini. Ils annoncent dans leurs catalogues comment ils peuvent adapter ces cartes aux besoins des usagers : montage pour placer la résidence de l'acheteur au centre de la feuille, reliure dans un petit volume qui devient le guide qui accompagne le voyageur. Les étiquettes que Desnos, Dezauche, Julien, Picquet, Perrier et Verrier... collent au dos des feuilles sont les traces de l'activité et de l'inventivité de cette profession en pleine expansion qui a su investir un marché nouveau et qui a permis que cette entreprise trouve un public qui puisse l'utiliser.

Boîte-étui d'une série de 17 boîtes, imitant une reliure, contenant une collection de cartes de Cassini pliées en 18 pans et collées sur taffetas bleu, réputée provenir du cabinet de Louis XVI, fin XVIII<sup>e</sup> siècle  
Archives nationales, Bibliothèque, 4<sup>o</sup> E III 200 (Réserve)

# LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI DE 1789 À NOS JOURS

Le succès de la carte de France de Cassini tient à de nombreux aspects : couverture quasi complète de la France, exactitude des données de positions et distances, richesse de la toponymie et des informations sur l'habitat ou les artefacts (croix, calvaires, gibets, ruines, etc.), régularité de la lettre et des signes conventionnels. Aussi, reste-t-elle encore utile de nos jours, malgré l'édition de cartes nouvelles ou le recours aux outils GPS.

Dès 1790, Louis Capitaine (1749-1803), dernier gardien de la Carte de France, se bat pour en pérenniser l'existence : il en publie une version « réduite au quart », comportant les départements créés par la Révolution, et accompagnée d'un tableau d'assemblage. S'il ne sauve pas la Société de la carte de France, la carte elle-même, jugée essentielle, survit. En 1793, son matériel (documentation, cuivres, tirages) est attribué au Dépôt de la Guerre qui la termine puis révisé. Dans les années 1950, l'Institut géographique national (IGN) en sauvegarde les cuivres, effectuant d'ultimes retouches, et reprend sa publication. Au début des années 2020, sa numérisation, notamment sur le site IGN « Remonter le temps », en suspend l'édition physique mais en facilite l'accès.

De fait, divers usages de la carte de Cassini contribuent à sa postérité et sa visibilité après 1790-1815, au-delà des amateurs de cartes : administratifs (droit des moulins à eau), scientifiques (spatialisation de la recherche historique ou archéologique), artistiques.

« Carte de la France suivant sa nouvelle division en départements et districts dédiée au roi par les directeurs et associés de la Carte générale de la France [...] », par Louis Capitaine, 1790 ; Archives nationales, CP/NN//5, pièce 31



## Reprise de la lettre

(de Nénard)

**SR** sans retouches

**C** Reprise de la lettre pour Cassini

1<sup>er</sup> semestre 1955

2<sup>ème</sup> semestre 1955

1<sup>er</sup> semestre 1956

2<sup>ème</sup> semestre 1956

**SR** sans retouche

**C** Petite retouche (de Cassini)

1<sup>er</sup> semestre 1957

2<sup>ème</sup> semestre 1957

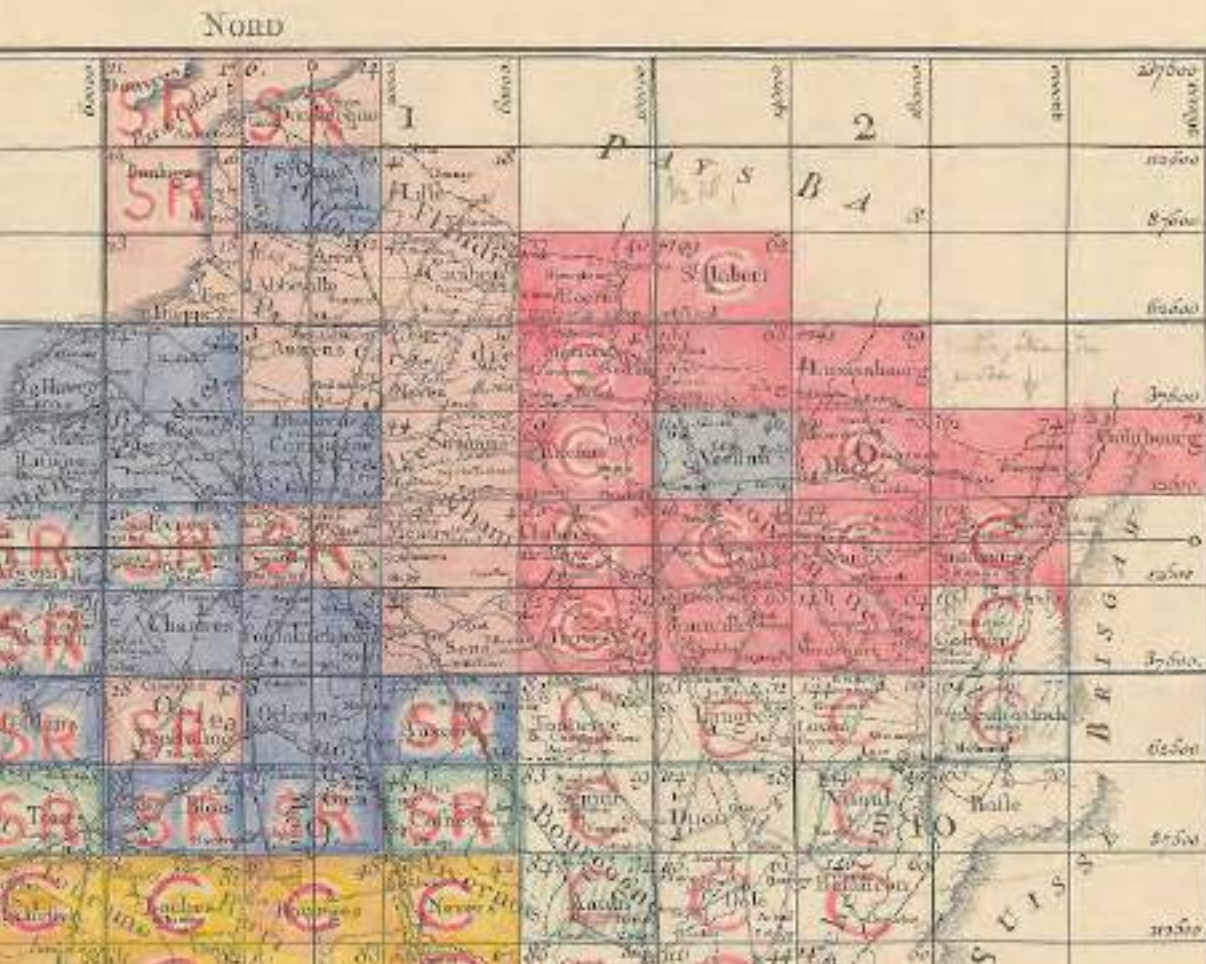
1<sup>er</sup> semestre 1958



## VIE ET SURVIE DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI, DEPUIS 1789

Après sa nationalisation en 1793, la carte de France de Cassini est prolongée et révisée pour figurer les territoires conquis ou associés à la France sous la Révolution et le Premier Empire. La carte de France de l'État-major la remplace peu à peu après 1832, mais en attendant sa gravure complète en 1880, des mises à jour de la carte de Cassini ont lieu, au moins jusque dans les années 1830. Après 1860 puis, à nouveau, à partir des années 1960, c'est l'intérêt de la carte comme objet patrimonial et d'étude scientifique, qui relance sa sauvegarde et sa publication.

« Reprise en gravure de lettre », pour les années 1955-1958, portée sur un tableau d'assemblage IGN de la carte de France de Cassini, [1958] ; Archives nationales, CP/NN//476/92/B, pièce 4



## PÉRENNITÉ D'USAGE DE LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI, DEPUIS 1789

En 1789-1790, la carte de France de Cassini a majoritairement servi de fond aux cartes officielles de création des départements. Cet exemple historique majeur ne doit pas masquer des usages plus communs de la carte, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. La carte de Cassini a ainsi servi de fond de carte pour l'élaboration des cartes géologiques départementales au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, elle sert de référence juridique comme, par exemple, pour le droit des moulins à eau. Elle est aussi largement exploitée par les historiens et les archéologues qui y trouvent des données normées et relativement sûres. Elle est enfin un objet d'inspiration possible pour les artistes, actuellement très intéressés par la carte et tout ce qu'elle représente.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## VISITES DE L'EXPOSITION

**Les vendredis 13/27 nov, 4/11/18 déc, 8/15/22/29 janvier à 14h30**

Réservation Obligatoire sur la plateforme Affluences ou sur l'application mobile.  
(Ouverture des réservations 60 jours avant la date de visite).

Renseignements

Tel : +33 (0)1 40 27 60 71

Mail : [developpement-publics.an@culture.gouv.fr](mailto:developpement-publics.an@culture.gouv.fr)

## CONFÉRENCES

**24 octobre 2026**

**Cartographier le royaume de France, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles :**

**instruments et méthodes**

Nathan Godet, Docteur en histoire, Chercheur associé au Centre François Viète d'épistémologie et d'histoire des sciences et des techniques, Université de Bretagne Occidentale.

*Hôtel de Soubise, salon du Prince*

**14 novembre 2026**

**Le développement de la cartographie du monde au XVIII<sup>e</sup> siècle**

Hélène Richard, Archiviste paléographe, conservatrice générale honoraire des bibliothèques, Vice-présidente de l'Académie de marine.

*Hôtel de Soubise, salon du Prince*

**28 novembre 2026**

**La carte de France dans tous ses états : personnalisation et commerce des exemplaires au temps des Cassini**

Thierry Claerr, responsable de la bibliothèque des Archives nationales et membre du Centre Jean-Mabillon, Sylvie Le Goëdec, chargée d'études documentaires à la bibliothèque des Archives nationales, et Hélène Richard, Archiviste paléographe, conservatrice générale honoraire des bibliothèques, Vice-présidente de l'Académie de marine.

*Hôtel de Soubise, salon du Prince*

**23 janvier 2027**

**Les archives de la Carte de France : de la saisie au versement aux Archives nationales**

Nadine Gastaldi, conservatrice générale du patrimoine, responsable de la mission Cartes et plans des Archives nationales et commissaire de l'exposition.

*Hôtel de Soubise, salon du Prince*

# LIVRE DE L'EXPOSITION

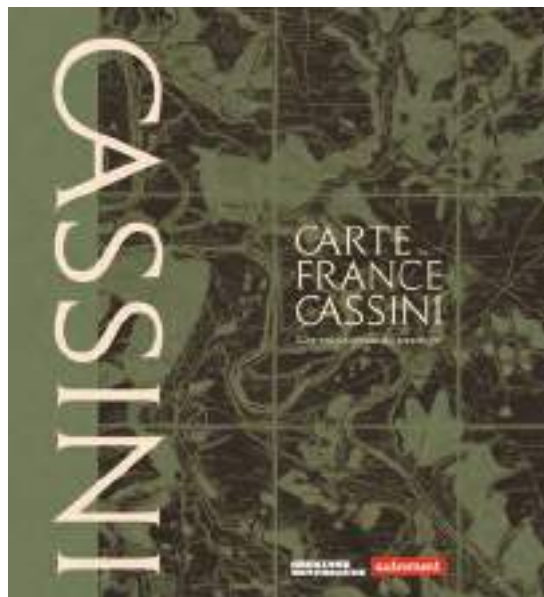
*Carte de France de Cassini*  
*Une encyclopédie du territoire*  
 sous la direction de Nadine Gastaldi

Editions Autrement - 32,50 €

Contact presse : Valérie Trahay  
 valerie.trahay@flammarion.fr

## EN BONUS :

une reproduction détachable de la « Nouvelle carte qui comprend les principaux triangles qui servent de fondement à la description géométrique de la France » de Cassini III et Maraldi II (1744).



## LES AUTEURS

JEAN-LUC ARNAUD,  
 architecte et historien, directeur  
 de recherche au CNRS, laboratoire

TELEMMe, université Aix-Marseille

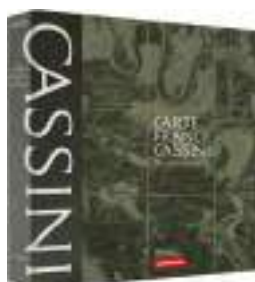
THIERRY CLAERR,  
 conservateur général des bibliothèques,  
 responsable de la bibliothèque,  
 Archives nationales, membre du centre  
 Jean-Mabillon (École des chartes)

NADINE GASTALDI,  
 archiviste, paléographe, conservatrice  
 générale du patrimoine, responsable de la  
 mission Cartes et plans, Archives nationales

NATHAN GODET,  
 docteur en histoire, chercheur associé  
 au centre François Viète d'épistémologie et  
 d'histoire des sciences et des  
 techniques, université de Bretagne  
 occidentale

SYLVIE LE GOËDEC,  
 chargée d'études documentaires,  
 bibliothèque des Archives nationales

HÉLÈNE RICHARD,  
 archiviste paléographe, conservatrice  
 générale honoraire des bibliothèques



# **VISUELS PRESSE** sur demande



Carte de Cassini, feuille n°152, Gap-Embrun (Hautes-Alpes) de l'exemplaire de la reine Marie-Antoinette, 1779  
Bibliothèque nationale de France, Réserve, RES-8-L14-11 (51)

# PARCOURS

## ART

## CONTEMPORAIN

La dimension sensible de l'archive et son pouvoir de fascination en font un matériau de prédilection dont les artistes s'emparent volontiers.

**Les Archives nationales présentent régulièrement des œuvres qui vont faire un lien avec l'archive et avec l'histoire.**

Les expositions sont un cadre propice pour établir un dialogue sur un sujet commun. Cela permet ainsi d'apporter un regard complémentaire, pluriel et de croiser différents publics pour favoriser l'appropriation du patrimoine.

Cinq artistes font partie du parcours Art contemporain associé à l'exposition « La carte de France de Cassini ».



© Georges Rousse

### **Georges Rousse, « Berlin 3 »**

Georges Rousse, photographe et plasticien intervient dans l'espace par la peinture, l'architecture et les mathématiques pour réaliser ses photographies.

Depuis les années 1980, il investit des bâtiments souvent abandonnés et en ruine pour y établir des œuvres picturales éphémères que seule la photographie permet de restituer et qui seront la mémoire finale de ces lieux. Son projet principal est la mémoire photographique de lieux abandonnés avant démolition.



© Atelier photo des Archives nationales

## Mathieu Pernot, « Dorica Castra »

L'expression latine « dorica castra » désigne ces jeux de langage qui consistent à utiliser la dernière syllabe d'un mot pour choisir le suivant (marabout, bout d'ficelle, etc...). Transposant ce principe sur le plan visuel, Mathieu Pernot a mis au point un système d'assemblage de cartes postales montrant des vues aériennes et éditées par la société Lapie et conservées aux Archives nationales.

L'œuvre de Mathieu Pernot propose ainsi une carte imaginaire de la France des années 1950-1960.

## Cathryn Boch, Sans titre 2019

Carte maritime Méditerranée,  
carte topographique, collage papier,  
plastique, balle, fil de fer, épingles

Les cartographies, les plans, les images topographiques, les photographies aériennes, sont les sources-matières du travail de Cathryn Boch. Elle y confronte les territoires et l'impermanence des frontières, comme les préoccupations sociales, politiques et écologiques qui s'y inscrivent.



© Jean-Christophe Lett/Courtesy Cathryn Boch Galerie Papillon



## Susan Stockwell, « Europa »

Europa est une sculpture de taille humaine réalisée à partir de cartes et de tissus. Elle témoigne du séjour de l'artiste britannique en France et interroge les événements historiques récents en Europe, notamment la guerre en Ukraine, le Brexit et les migrations massives.

## Marie Moreau, « Atlas Local 2026 »

Plasticienne et réalisatrice, Marie Moreau a créé Atlas Local, dispositif de récolte et de colportage de cartographies erratiques. L'œuvre présentée aux Archives nationales a été réalisée avec des participants au sein des deux structures d'accueil : le GEM, groupe d'entraide mutuelle de Montreuil et Soul food, association intervenant auprès de mineurs non accompagnés.



# À PROPOS DES ARCHIVES NATIONALES

Les Archives nationales, établissement du ministère de la Culture, sont le plus grand centre d'archives d'Europe. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent aux publics les archives de l'État depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès du grand public, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions, publications et autres activités de médiation.

Installées sur deux sites, l'un à Paris conservant les archives d'avant 1789 et l'un à Saint-Denis – Pierrefitte-sur-Seine conservant les archives datées après 1789, les Archives nationales préservent au total plus de 400 km linéaires d'archives de toute nature, parchemins ou papiers, mais aussi enregistrements sonores, fichiers numériques.

Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France...

Collecter, conserver, classer, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, telles sont en effet les missions fondamentales des Archives nationales.



© Archives nationales



© Archives nationales

## A propos du musée des Archives nationales

Ouvert en 1867 dans l'hôtel de Soubise à Paris, le musée des Archives nationales possède une double vocation : présenter au grand public les monuments écrits de l'histoire de France et donner accès au joyau décoratif que constituent les salons qui l'abritent. Étendu en 1938 à l'hôtel de Rohan (actuellement en restauration) et à Pierrefitte-sur-Seine en 2013, il poursuit aujourd'hui sa mission de transmission.

Invitation au voyage dans le temps, ses décors princiers, ses deux parcours d'exposition permanente et ses expositions temporaires vous accueillent gratuitement tout au long de l'année.



© Archives nationales

[illegible]

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LA CARTE DE FRANCE DE CASSINI UNE ENCYCLOPÉDIE DU TERRITOIRE

14 OCTOBRE 2026 - 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2027

### Archives nationales

60, rue des Francs-Bourgeois  
75003 Paris

#### Accès

Métro : Hôtel-de-Ville (ligne 1),  
Rambuteau  
(ligne 11), Arts et Métiers (ligne 3)  
Bus : lignes 29 et 75,  
arrêt « Archives-Haudriettes »  
ou « Archives-Rambuteau »

#### Entrée libre

Ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h 30  
Samedi et dimanche  
de 14 h à 19h  
Fermé le 1<sup>er</sup> janvier

---

#### COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Nadine Gastaldi, conservatrice générale du patrimoine,  
responsable de la mission Cartes et plans

#### COMMISSARIAT TECHNIQUE

Jérôme Séjourné  
chargé d'exposition aux Archives nationales  
Régis Lapasin,  
responsable du service des expositions, département de  
l'action culturelle et éducative aux Archives nationales

#### PARCOURS ART CONTEMPORAIN

Anne Rousseau  
chargée des partenariats artistiques

## CONTACTS PRESSE

Direction de la communication  
[communication.archives-nationales@culture.gouv.fr](mailto:communication.archives-nationales@culture.gouv.fr)

Julie Tournier  
Chargée des relations presse et des tournages

[julie.tournier@culture.gouv.fr](mailto:julie.tournier@culture.gouv.fr)



ARCHIVES  
NATIONALES

[archives.nationales.culture.gouv.fr](http://archives.nationales.culture.gouv.fr)